



## **Arabelle de retour sous pavillon français.** **Ecrivons la suite !**

La FNME-CGT et la FTM-CGT ont pris connaissance par voie de presse de l'intégration de GE-STEAM dans le Groupe EDF. Ce retour sous le pavillon national des technologies clés et savoirs faire de la turbine Arabelle, est à mettre à l'acquis de la mobilisation des salariés, avec l'appui de la CGT.

Cet accord, qui n'occulte pas les responsabilités de l'ex-ministre de l'Économie, devenu depuis Président de la République dans la vente d'Alstom, intervient dans un contexte où le statu quo n'était plus possible.

Chez GE Steam le personnel doit faire face à de nombreuses problématiques, conséquences de la situation de grande fragilité dans laquelle GEAST a été placée tant financièrement, qu'industriellement. Les plans de restructuration qui se sont succédés, ont généré une hémorragie de compétences, surtout chez les jeunes. D'autre part les investissements non réalisés malgré les promesses du groupe américain, ont affaibli sérieusement les capacités industrielles de l'entreprise.

Sans plus attendre la FTM et la FNME-CGT exige que soit établi un diagnostic industriel sur l'ensemble de la chaîne de valeur concourant à la fabrication de la Turbine Arabelle. Pour que l'enjeu de souveraineté énergétique ne soit pas que cosmétique, il est indispensable de maîtriser l'ensemble des savoirs faire et éléments clés. Il est urgent de procéder aux investissements dans les outils de travail vieillissant, de sécuriser les équipes, de conserver et développer l'appareil productif existant et en installant ou ré installant toute la chaîne de valeur et de production sur notre territoire. La turbine des futurs SMR doit être produite en France et non en Inde comme envisagé jusqu'à ce jour.

Quant à GE Vernova, malgré la diversification des activités servant la transition énergétique, un nouveau PSE est engagé oblitérant un peu plus l'avenir des filières industrielles sur les ENR et les Grids. La volonté du groupe américain de valoriser ses implantations européennes et française est loin d'être établie...

Chez EDF, c'est grâce à l'engagement sans faille des salariés, EDF, prestataires, fournisseurs que les opérations de mise en service de l'EPR de Flamanville ont débutées le 7 mai. Cet événement, cela fait un quart de siècle que le dernier réacteur a été raccordé sur le territoire national, est un préalable encourageant pour engager et réussir la relance du programme électronucléaire. Or l'opérateur public EDF, ne maîtrise pas suffisamment ses rentrées financières à cause d'un marché délétaire, et opère des restrictions économiques, pesant sur les conditions de travail et les investissements utiles.

Une des premières conditions d'attractivité de la France réside dans son électricité bas carbone, et a été plébiscitée en grande pompe lors du sommet « Choose France ». EDF, Framatome, GE-STEAM et des centaines d'entreprises doivent sans perdre de temps recruter 100 000 salariés dans les prochaines années.

L'énergie bas-carbone est le nœud de la réindustrialisation, et participe à la lutte contre le réchauffement climatique. Pour y parvenir cela suppose la mise en place d'une planification dans la durée de la transition énergétique avec des mesures de financements pérennes. Plus largement, La CGT poursuivra la mise en œuvre de son plan d'action syndicale adopté lors des états généraux de l'industrie et de l'environnement ce 28 mai à Montreuil, en organisant la lutte des travailleurs pour la reconquête des services publics et de l'industrie.